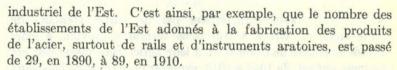


Extraction de houille à ciel ouvert, à Estevan (Saskatchewan).



Deux revers, la sécheresse et la contraction du commerce mondial qui ont marqué les années 1930, arrêtèrent cet essor. Mais le génie inventif de l'Ouest s'affirma bientôt en introduisant dans les Prairies la diversification des cultures. La production de céréales secondaires notablement accrue durant la guerre suivit de près la transposition des pratiques agricoles sur le plan d'une culture mixte extensive. L'élevage du porc et du gros bétail devint une importante industrie. En 1942, 60 p. 100 des porcs élevés au Canada provenaient des Prairies.

Une orientation nouvelle poussait les gens à ne plus dépendre exclusivement du blé. Alors qu'en 1927, cette denrée fournissait



Jaillissement d'un nouveau puits de pétrole dans un champ de blé de l'Alberta.

à l'agriculteur des Prairies 70 p. 100 de ses recettes, le revenu de la ferme était constitué en 1947 par 70 p. 100 d'autres produits. D'autre part, le perfectionnement des méthodes de culture et un haut degré de mécanisation accroissaient le rendement des emblavures. En 1942, près de 8.700.00 hectares de terre donnaient 556,700,000 boisseaux de blé, soit un rendement de 1,74 tonne métrique à l'hectare. Ce chiffre n'avait été dépassé qu'une seule fois dans toute l'histoire du Canada.

Des ressources minérales des Prairies, le pétrole est la plus importante. Avant février 1947, presque toute l'huile brute du Canada était produite dans la vallée Turner, dans la partie méridionale de l'Alberta. A la suite des découvertes faites à Leduc, à Redwater et en d'autres points de l'Alberta central, non loin d'Edmonton, la production d'huile brute a presque triplé: environ un million et trois quarts de barils par mois au

